LE CONTE AFRICAIN FACE AUX DEFIS DE LA MONDIALISATION : QUEL PLAN DE PERENNISATION POUR LE CONTE AFRICAIN ?

YAO Banganabory Félix (doctorant)
Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
yaof1102@gmail.com

Résumé

Faisant partie des genres longs de la littérature orale, le conte est un genre imaginaire assez spécial qui traduit la vision du monde africain. Canal de savoir inestimable, le conte transmet des valeurs par le divertissement ; il s'agit d'un ensemble d'un ensemble de savoirs en rapport avec l'homme. Mais derrière ce jeu, se cache tout un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être en rapport avec l'homme. Il mérite à ce titre d'être conservé et diffusé autant pour sa portée culturelle qu'éducative. Sous l'influence de la modernité il fait face à plusieurs facteurs portant atteinte à son émergence. La présente réflexion vise donc à montrer que les nouvelles technologies de l'information et de la communication peuvent assurer la conservation et la promotion du conte qui semble s'altérer. Ces outils de communication modernes permettent de pérenniser cette culture de l'oralité pour qu'elle soit bénéfique aux générations présentes et futures.

Mots clés : littérature orale, conte, modernité, éducation, numérique

Abstract

As one of the long genres of oral literature, storytelling is a rather unique imaginative genre that reflects the African worldview. An invaluable channel of knowledge, storytelling transmits values through entertainment; it is a collection of knowledge related to humanity. But behind this game lies a whole set of knowledge, know-how, and interpersonal skills related to humanity. As such, it deserves to be preserved and disseminated for both its cultural and educational significance. Under the influence of modernity, it faces several factors that are hampering its emergence. This reflection therefore aims to show that new information and communication technologies can ensure the preservation and promotion of storytelling, which appears to be deteriorating. These modern communication tools help perpetuate this oral culture so that it benefits present and future generations.

Keywords: oral literature, storytelling, modernity, education, digital

INTRODUCTION

Produit de la littérature orale traditionnelle, le conte est un genre populaire et universel, en raison de sa facilité à véhiculer ou à transmettre un enseignement d'ordre moral. C'est un fait symbolique car derrière le conte, plus qu'une forme plaisante, distrayante et divertissante, se cache une portée plus didactique. C'est un jeu cosmique qui reprend les grands mythes de la nature. C'est aussi une manière voilée de parler des choses sacrées, une manière de mettre les grandes vérités à la portée de tous. Il entend aider à la construction d'un monde meilleur où la morale et la sagesse sont au centre de tout.

Cette littérature orale a dépassé les limites de l'Afrique noire et se répand à travers le monde, montrant que, la culture, les formes artistiques et la littérature africaine est réelle. À l'heure actuelle, les valeurs et les mœurs de l'Afrique noire évoluent, influencées par les courants occidentaux, aussi, la tradition orale: proverbes, fables, contes et épopées, occupe une place importante dans la démission de la littérature mondiale.

Aujourd'hui face à la mondialisation galopante, le conte perd de sa valeur, de son charme du fait des nouveaux outils de communication comme les smartphones, l'Internet, les livres électroniques et les réseaux sociaux. Ces différents facteurs affaiblissent l'émergence de ces récits fictionnels, c'est pourquoi il parait indispensable pour nous de trouver les mécanismes de promotion et de sauvegarde de ces récits traditionnels africains.

La problématique à laquelle nous tenterons de répondre, sera formulée comme suit: Quel est l'impact actuel de la modernité sur le conte africain ? Quelle place occupe la modernité dans la relance ou la réinvention des récits fictionnels ? Quelles démarches et stratégies à adopter pour promouvoir les fables négro-africaines dans un environnement dominé par les TIC ?

Nous avons opté pour ce genre littéraire parce que, bien que porteur de valeurs inestimables et riche en études scientifiques, il se trouve à la croisée des chemins face au temps qui l'use et au vent de la modernité. En nous appuyant sur la sociocritique, nous proposerons des solutions idoines pour la pérennisation de la parole contée après avoir analysé les différents problèmes auxquels ce genre fait face. Notre réflexion s'articulera autour de trois grands axes. La première partie concernera l'influence de la modernité sur les contes. La deuxième s'intéressera à la modernité dans la vulgarisation du conte. Enfin, la dernière partie, prendra en compte les stratégies de pérennisation de ces histoires fictives, récréatives en Afrique à l'ère des TIC.

1- LE CONTE AFRICAIN ET L'INFLUENCE DE LA MODERNITÉ

La civilisation africaine est encore fortement ancrée dans l'oralité même si de plus en plus la mémoire de l'Afrique se trouve inscrite dans des supports de communication audiovisuelle. Les nouvelles technologies semblent prendre le pas sur les habitudes de lecture, faisant prédire à certains chercheurs la « mort » du conte et de la tradition orale. Sans pour autant présager, encore moins confirmer les annonces de cassandres sur la mort du récit imaginaire, il nous semble opportun de nous interroger sur l'actualité et la pérennité des contes à l'ère de la modernité en insistant sur le cas de l'Afrique.

L'avènement du numérique a-t-il un impact sur l'oralité et la diffusion des histoires traditionnelles ?

Nous partons de la conviction que le conte subit les contraintes de la modernité depuis quelques moments, ce qui explique un frein à son développement.

1-1 Le conte africain : un patrimoine culturel menacé par la modernité

En Côte d'Ivoire comme ailleurs un peu partout en Afrique, la pratique et l'art du conte font partie intégrante des traditions populaires. Selon G. Derèze (2005 : 48), celles-ci« furent longtemps envisagées comme des errements de l'esprit humain (mais) deviennent progressivement un objet digne d'intérêt social et scientifique ». Le Conte est un patrimoine culturel dynamique, bien ancré dans l'univers culturel africain. J-Jouvenot et V. Marchiset (2012 : 23) l'expliquent ainsi :

> L'acte de transmettre est un processus mémoriel. En effet, l'action engagée par les acteurs dans ce processus vise à inscrire les individus dans une histoire qui les dépasse.
> Histoire familiale, professionnelle ou sociale, les acteurs œuvrent à se reconnaître dans une chaîne intergénérationnelle pour faire trace.

L'enjeu principal de la transmission est donc de laisser, à la génération future, quelque chose qui peut être considéré comme un héritage. Toutefois, avec les mutations socioculturelles ayant conduit au bouleversement de l'organisation traditionnelle de la société, les figures de transmission de la connaissance ont évolué.

Le cadre familial qui était un vivier important pour la transmission intergénérationnelle des contes s'est retrouvé de ce fait en difficulté. Si donc en Afrique, l'univers communautaire, villageois ou familial, a pendant longtemps été un creuset important de diffusion du conte à travers les générations, ce canal est sérieusement menacé d'autant que la transmission du conte dans le cadre familial est en voie de disparition. En effet, les passeurs de mémoire que sont les

grands-parents et les parents sont de moins en moins disposés à porter cette expression culturelle vivante que représente le conte.

De plus, les plus jeunes sont de plus en plus tournés vers d'autres types de distraction tels que les très variés programmes de télévision, les jeux vidéo et autres divertissements plus actuels. Ils sont par conséquent peu réceptifs aux contes des grands-parents. Pourtant, il y a tout lieu de penser à sauvegarder les contes et l'art de leur profération car les enjeux de cet effort de sauvegarde sont d'importance. Le premier enjeu de la transmission du conte est une question de survie du conte lui-même en tant que patrimoine immatériel à travers les connaissances qu'il recense, mais également l'art du conteur qui, en tant que maître de la parole, sait transmettre à son auditoire, la magie du conte.

1-2 L'éclosion des écoles occidentales et les technologies de l'information et de la communication (TIC) : nouveaux moyens d'éducation, de distraction et de socialisation

Autrefois, les contes servaient de puissants moyens d'éducation et de socialisation des plus jeunes par les adultes. Mais, à l'heure actuelle, par le biais de l'école et des livres qui ouvrent l'esprit du jeune sur le monde, celui-ci possède autant sinon plus de connaissances que les vieux. La conséquence évidente, c'est qu'il est rare aujourd'hui de voir un jeune s'asseoir auprès des aînés pour les écouter et pour apprendre d'eux. A la route inverse empruntée désormais par le savoir, s'ajoutent les dérivés du progrès de la science et de la technologie, phénomènes d'altération des récits oraux et d'accaparement des centres d'intérêts des jeunes.

Aussi faut-il ajouter que le monde est aujourd'hui à l'ère de l'informatique. Le souci de l'homme moderne c'est d'uniformiser le monde, de l'organiser en un village planétaire. Pour ces raisons, il se sert de l'Internet, un réseau informatique, qui relie des ordinateurs du monde entier entre eux et leur permettant d'échanger des informations. À l'heure actuelle, les avantages de l'Internet sont devenus très considérables. À côté de l'ordinateur et de l'Internet, les téléphones mobiles ont fait irruption dans notre univers actuel en modifiant considérablement nos habitudes. Voici comment R. G. Yende (2016 : 104) les présente :

> L'utilisation du téléphone mobile a connu une augmentation brutale dans les années 1990. Jusqu'à saturation du marché peu après 2000.
> D'abord réservé à une élite sociale pour une utilisation professionnelle, il s'est répandu jusqu'à devenir le moyen de communication privilégié d'un grand nombre de personnes. (…) Des études sociologiques en Angleterre ont montré que le téléphone mobile avait supplanté la cigarette en tant que symbole du passage à l'âge adulte pour les jeunes adolescents.

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) se révèlent comme de formidables outils d'échange, de culture et d'intégration. Avec leur déferlement sur le monde, l'homme moderne est comme pris dans un mouvement irréversible qui l'emporte et qui ne lui offre aucune possibilité de jeter un regard rétrospectif sur le passé aussi récent soit-il, encore moins sur la tradition. En conséquence, les contes sont taxés aujourd'hui de vulgaires discours confus aux yeux des citoyens modernes qui n'ont plus le temps à accorder ni au folklore ni à l'orature. Enfin, le dernier phénomène tributaire de la modernité à présenter est la mondialisation.

2- LA MODERNITÉ, FER DE LANCE POUR LA VULGARISATION D'UN GENRE AGONIQUE

2-1 Vers une médiatisation des arts de la parole : le cas du conte

L'avènement des nouvelles technologies ainsi que de ses potentialités sont apparus comme une panacée offrant des solutions aux soucis de sauvegarde et de promotion de la littérature orale. L'évolution des technologies numériques joue un rôle crucial dans la pérennisation du conte. Ces technologies ont révolutionné de nombreux aspects de notre vie, y compris la manière dont les contes sont racontés.

Ces plateformes en ligne permettent un accès facile et rapide à une multitude de contes du monde entier, élargissant ainsi la portée de ces récits. Grace à ces nouvelles technologies, les lecteurs ont la possibilité de s'immerger dans l'univers cosmogonique de ces fables à travers des animations, des jeux ou des interactions multimédias. Ces outils permettent également de revisiter les contes classiques en les adaptant à des formats modernes tels que les vidéos, les podcasts ou les livres numériques. Les réseaux sociaux et les plateformes de partage de contenus permettent aux conteurs armateurs et professionnels de diffuser leurs histoires à un public mondial, favorisant ainsi l'échange culturel.

Le concept de médiatisation est important dans la quête de l'audimat, il apporte une valeur ajoutée à ces narrations parfois fictives. Grâce aux réseaux sociaux, le conte est diffusé au-delà de ses sphères culturelles. Le célèbre conteur burkinabé Gérard Kientega Pingdéwindé l'a bien compris. En plein confinement, il diffuse ses récits sur son compte Facebook Live chaque soir, comme « Parole de forgeron » ou « Le monstre du village », révélateurs de la culture Mossi.

Attestant à ce propos N. Gayibor (1969 : 75) affirme « les bons traditionnalistes, ne sont pas forcément les vieillards à la tête chenue, la voix affaiblissante, à la mémoire souvent défaillante ; et dont la mort serait comparable à une bibliothèque qui part en fumée ».
A travers ces propos, Gayibor montre que chaque individu peut être imprégné de sa culture sans avoir à se déplacer. Et en devenir un érudit à condition qu'il « épouse » l'ère du temps. Cela ne saurait se faire sans l'intégration des nouveaux outils de communication dans notre vie quotidienne.

2-2 L'intégration du conte dans les manuels scolaires, un élément de secours au genre

La réforme de l'enseignement en Côte d'Ivoire, introduite le 08 mars 1887 à Elima visait à instaurer une école démocratique par la réhabilitation de toutes les disciplines, des langues nationales, et des valeurs culturelles de tous les milieux. Aussi, sensibiliser les enseignants afin d'insérer au sein de leur cursus pédagogique ces valeurs traditionnelles serait une plus-value pour la jeunesse émergente. Outillés, ils seront à même de relayer l'information et se réapproprier leur valeur, dont la finalité ne sera que bénéfique. Il n'est pas question d'assurer un enseignement systématique dans la littérature. Toutefois, à travers les contes, les proverbes, les légendes, les récitations, l'enfant s'éveillera progressivement à la culture traditionnelle. (A. Kossi 2012 : 18)

Certes dans certains programmes officiels, on retrouve les expressions orales mais sous la forme des us et coutumes, ce qui ne créée pas de l'engouement de la part des enfants à s'y intéresser. En effet, contextualiser et actualiser les contes et proverbes au sein de la pédagogie rendrait plus vivant et attrayant ces traditions orales. Dans les interprétations les plus courantes, les contes de la tradition orale africaine constituent une source riche de thèmes qui se prêtent à l'éducation morale. A travers son article sur « Le conte et l'éducation », P. Belpassi (2006 : 10), présente comment ces textes, riches au niveau linguistique, narratif et thématique, peuvent être mis à profit dans le cadre d'un programme pédagogique multiculturel :

> Je crois fermement que les textes de narration orale africaine sont utilisables de bien des façons et avec profit dans le cadre de programmes scolaires. Ils offrent en effet aux élèves une variété inépuisable de narrations structurées et vivante.

3- LES SOLUTIONS ALTERNATIVES COMME PLAN DE RESILIENCE POUR LA SUIVIE ET LA PERENNISATION DES CONTES

Les contes ont toujours joué et continueront de jouer un rôle important dans la vie des hommes à condition que ces récits soient toujours promus. Aujourd'hui, de nombreuses initiatives de promotion du conte ont émergé pour préserver cet art ancien, captivant, instructif et ludique. Ces initiatives prennent différentes formes, de la narration traditionnelle aux nouvelles technologies, et visent à rendre plus temporelle ce genre. Pour que le conte africain résiste dans le temps, il faut tenir compte du changement qui s'est opéré dans la société depuis la colonisation. Pour ce faire il faut l'adapter à la modernité tout en gardant le rôle qu'il a toujours joué dans les sociétés africaines

Dans de nombreux pays du monde, les festivals de contes et d'autres activités annexes sont devenus des événements incontournables de rassemblement. Ces festivals offrent une plateforme aux conteurs pour partager leurs histoires avec un public varié. Ils favorisent également l'échange interculturel en mettant en lumière les contes traditionnels de différents horizons. De plus, ils encouragent souvent la participation des jeunes à travers des ateliers et des concours de narration. Ce qui permet de perpétuer inlassablement cette forme d'art narratif.

3-1 LES SOLUTIONS A MOYENS TERMES

- **La promotion du conte par les festivals**

Les festivals de contes jouent un rôle essentiel dans la promotion, la préservation et la célébration des traditions narratives africaines. Ces événements offrent une plateforme dynamique où les conteurs, les artistes et les amateurs de contes se réunissent pour partager, apprendre et célébrer la richesse des récits traditionnels africains. En Afrique et partout à travers le reste du monde a lieu chaque année des manifestations qui remettent au goût du jour l'importance de ces histoires. C'est ce que soutient Sylvie Belleau[1] en ces mots :

> Parce que nous croyons que le conte est un catalyseur de rencontres interculturelles, un art rassembleur qui favorise le métissage des différentes cultures qui contribuent à l'essor de notre métropole. […] Parce que l'art du conte gagne à être connu par les jeunes des tous les âges. Parce que le conte pour la jeunesse mérite une semaine bien à lui pour mobiliser à la fois le grand public, les médias montréalais et le milieu scolaire."
> Dans notre société de l'image, revenir à l'écoute et à la parole est essentiel. C'est aussi revenir au cœur de la communication et de la relation. En plus de promouvoir les valeurs humaines, le conte met l'échange au cœur de la relation humaine entre le conteur et son public.[2]

[1] Sylvi Belleau, *directrice de Festilou*. Un évènement produit par le festival de contes *« Il était une fois… »* https://festilou.com consulté le 15/02/2025 à 10 :25

Les Festivals de conte ne se limitent pas à l'écoute passive des histoires. C'est aussi une belle occasion de détente, de partage d'expérience et de participer à des ateliers d'écriture, de narration avec d'autres conteurs venus d'autres pays. Plusieurs festivals de renom sont à noter dans la valorisation des arts de la narration. Il s'agit du Festival International des Conteurs de Ouagadougou (Burkina Faso), Festival International des Contes et Légendes (Maroc), National Storytelling Festival (États-Unis) etc.

En Afrique, il existe plusieurs festivals qui mènent des actions pour la promotion des contes. Le Festival International des Conteurs de Ouagadougou est un événement majeur consacré à l'art du conte en Afrique. En Côte d'Ivoire, plusieurs festivals nationaux ont vu le jour : Le Festival international Parole de Conteur[3], le festival de conte de Krigambo[4]. Ces différentes manifestations parmi de nombreux autres à travers le monde permettent de rendre immortels ces histoires. Leur impact s'étend bien au-delà des frontières géographiques, soulignant l'importance et la pertinence continue des contes africains dans le monde contemporain.

- **La diffusion des contes dans les langues maternelles**

A la sauvegarde des contes et leur transmission écrite, doit s'ajouter une publication bilingue, en langues natives nationales et en langue française. Cette doléance est bien formulée en ces termes : « La prise en compte des langues ivoiriennes dans le système éducatif apparaitrait comme une solution durable aux problèmes qui minent le système éducatif en vigueur en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui l'école importée comporte un insuccès ». (Y. Konaté, K. T. Koffi, B, O.M. Don (128 : 2008)

La langue est donc l'épine dorsale de toutes les activités humaines. Sa place au sein des communautés, des peuples est indéniable. Pour mieux appréhender ce rôle dévolu aux langues passe par leur introduction dans le système éducatif au plan national dans chaque pays africain. Car comme le disait Jérémie Kouadio (N°15508 : 2016 :), « Aucun pays ne s'est développé avec la langue d'autrui ».

Cette activité nécessite aussi la reconnaissance des langues nationales et leurs apprentissages. A ce sujet, les sociétés linguistiques sont à la tâche pour servir les Ivoiriens. Il s'agit de l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) de l'Université Félix Houphouët Boigny et

[3] Le Festival international Parole de Conteur est un programme de valorisation et de sauvegarde du conte et des arts de l'oralité. Il vise à mettre en place un cadre professionnel du secteur du conte grâce aux rencontres entre artistes et promoteurs d'horizons divers et de projets de collecte des contes entre autres. https://7culture.ci/index.php/2022/09/19/revoila-le-festival-de-contes-damoin/ Consulté le 15/06/2024

[4] https://www.afrique-sur7.ci/491594-cote-divoire-et-de-conte-kringambo consulté le 15/06/2024

de la Société Internationale de Linguistique (SIL) qui réalisent des travaux importants pour que les langues nationales ivoiriennes soient écrites et lues. Les spécialistes de la littérature orale pourraient bien s'appuyer sur ces deux institutions. Par ailleurs, une autre opportunité qui s'offre sur un plateau d'or c'est la Maison Régionale des Conteurs d'Afrique en cours de création à Yamoussoukro. Cette maison a pour vocation le recueil des contes, leur diffusion bilingue et leur inscription dans le patrimoine culturel ivoirien.

- **L'insertion des contes dans les émissions radiophoniques**

Nous sommes à l'heure de l'installation des radios de proximité. Si ces radios ont une réelle vocation de participer au développement socioculturel de leur région, il appartient aux promoteurs d'accorder un large temps d'antenne aux contes. Ces temps d'antenne seront aussi l'occasion de réunir sur un même plateau, et de façon alternative, les grands conteurs des régions concernées qui feront des prestations. Toutes ces dispositions visent un même but : remettre en valeur les traditions de contes sur la sellette.

3-2 LES SOLUTIONS A LONGS TERMES

- **Un soutien financier aux acteurs du conte traditionnel**

Généralement, dans nos états africains, le ministère de la culture n'est pas doté d'un bon budget. Ce qui laisse à croire si vraiment la culture fait véritablement partir des fondements de développement dont parlent nos dirigeants. Or pour qu'il y ait un développement solide, il faudra une éducation solide et l'éducation solide des peuples africains qui passe nécessairement par la connaissance et la sauvegarde de notre culture. Le constat est amer, nos acteurs culturels ne bénéficient pas généralement de soutien financier de l'état pour la recherche ou pour la promotion de la culture, ce qui entraine aujourd'hui la méconnaissance de notre patrimoine culturel par la nouvelle génération.

Si le conteur traditionnel d'hier n'a jamais eu besoin de moyen financier pour faire le conte, il faut reconnaitre que la société actuelle a véritablement changé avec de nouveaux modes de vie qui nécessite que chacun soit rémunérer pour tout travaille qu'il fait afin de subvenir au besoin de sa famille puisque la famille élargie a disparu au profit de la famille nucléaire. Il est donc aujourd'hui impérieux qu'il soit mis en place des financements pour soutenir tous ces acteurs de la culture et en particulier pour les conteurs traditionnels. Il faut financer toutes les recherches visant à promouvoir le conte traditionnel et aussi recenser tous les conteurs talentueux et les rémunérer pour qu'ils puissent continuer leurs œuvres d'éducation des masses dans les différentes localités.

- **Adaptation de la littérature orale à l'évolution du temps**

La littérature orale, loin d'être un fossile, s'adapte à l'évolution du temps et les nouveaux moyens de diffusion des ressources de l'oralité doivent être judicieusement exploités, non pas pour corrompre le patrimoine oral mais pour le redynamiser afin qu'elle ne sombre pas devant l'influence technologique occidentale. Selon B. Kaboré (2022 : 37-46) :

> Les défenseurs, les chercheurs et les adeptes de la littérature orale doivent saisir ces nouveaux outils de travail en vue de conserver, de diffuser et de promouvoir le patrimoine oral. Dans le cadre scolaire et académique, les réseaux sociaux peuvent servir à éduquer les élèves et les étudiants aux valeurs de la tradition orale.

Les enfants qui naissent et qui grandissent en ville n'ont pas souvent l'opportunité de prendre part à des soirées de contes organisées dans les villages alors que les espaces de diffusion des textes oraux sont rares dans le milieu urbain. De ce fait, l'avènement des réseaux sociaux offre à cette frange urbaine de s'y initier et de se familiariser avec certains textes de l'oralité. Les réseaux sociaux peuvent servir également de cadres de collecte des textes oraux quand on sait qu'on y trouve souvent des films qui couvrent les cérémonies traditionnelles avec les différents textes oraux proférés et que lesdits textes y sont souvent transcrits dans les langues nationales et traduits en français.

Conclusion

En décidant d'investiguer sur le conte à l'ère de la modernité il était question pour nous de proposer des solutions d'émergence à ces fables traditionnelles à l'ère du numérique. A ce niveau nous retenons que les contes sont de véritables trésors d'utilité publics méritant d'être pérennisés pour les générations futures. Même si le conte perd de sa substance attractive du fait des mutations et des nouveaux outils de communication, il participe à l'instruction des hommes. Au total, force est de reconnaitre que notre environnement social et politique d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier. Ce changement de l'environnement a donc favorisé la disparition du patrimoine culturel africain en particulier son conte traditionnel. Ainsi pour mieux sauvegarder et promouvoir ce genre, il est important qu'il y ait une prise de conscience collective et de l'organiser à l'image de l'école occidentale et d'utiliser les moyens de la technologie actuelle pour le pérenniser et le promouvoir. Pour y arriver, il faut une grande implication de tous et particulièrement de l'État afin de soutenir matériellement et financièrement les acteurs du conte traditionnel.

Références bibliographiques

BELPASSI Paolo, 2006, *Le conte Africain, l'univers de l'oralité dans le système d'enseignement, UNESCO*, p.10.

DEREZE Gérard, 2005, « De la culture populaire au patrimoine immatériel ». *Hermès*, *La Revue,* n°42, p.48.

GAYIBOR Nicoué, *Histoire des togolais, des origines aux années 1960*, Tome 4, Lomé, Presses de l'Université de Lomé.

JOUVENOT-Jacques & MARCHISET Vielle, 2012, *Socio-Anthropologie de la transmission.* Paris : L'Harmattan.

KABORE Barthélémy, juin 2022, « La littérature orale à l'ère des réseaux sociaux numériques », in *Akofena,* spécial n°08, volume 02, pp. 37-46.

KONAN Thomas Koffi, KONATE Yaya, DON Benjamin Odi Marcellin, 2008 « pourquoi devrait-on introduire les langues maternelles ivoiriennes dans le système éducatif du pays ? ».

KOSSI Amewuho*,* 2012, *programmes officiels de l'enseignement de premier degré*, p.18, in *Ketline* Adodo mémoire.

KOUADIO, N'Guessan Jérémie, « Une langue maternelle meurt tous les deux ans », en *Fraternité Matin*, numéro 15508 du 21 Aout 2016.

YENDE Raphael Grevisse, 2016, « Analyse de l'usage des téléphones portables et leurs incidences d'ondes électroménagers sur la santé humaine en ville de Béni », Thèse de doctorat d'Etat, Université Francophone des Grand Lacs, Dodoma, Tanzanie.